



## MUSÉE DE SAINT-ANTOINE L'ABBAYE

**Face à face**, une visite virtuelle vous invite à découvrir depuis chez vous un objet des collections. Aujourd'hui :

*Le retable de la Passion du Christ – Retable de Fresquiennes  
Normandie (inspiration flamande)*

*Vers 1530*

*Chêne sculpté, polychrome et doré*

*Dépôt du musée départemental des Antiquités, Rouen*

Parcours permanent **Chroniques d'une abbaye.**

On peut définir le **retable** comme un ensemble de décors peints ou sculptés que l'on insère dans un système de menuiserie généralement agencé avec des volets. Il est le plus souvent placé à l'arrière d'un autel et accueille des reliques ou des images vénérables.

Peut-être en avez-vous déjà vu ? Le plus célèbre ayant appartenu aux Hospitaliers de Saint-Antoine est le **retable d'Issenheim**, réalisé entre 1512 et 1516 par Nicolas de Haguenau (pour la partie sculptée) et Matthias Grünewald (pour les panneaux peints). Commandé par Guy Guers pour orner le maître-autel de l'église du couvent d'Issenheim – il y restera jusqu'à la Révolution – il est aujourd'hui conservé au **Musée Unterlinden** de Colmar\*. Citons également le **retable de l'Agneau mystique** des frères Van Eyck (achevé en 1432), conservé dans la cathédrale Saint-Bavon à Gand\*\* (Belgique), et dont la fontaine a servi de source d'inspiration pour réaliser celle de notre jardin médiéval.

Le retable de la Passion du Christ, ou retable de Fresquiennes date du XVI<sup>e</sup> siècle, vers 1530. C'est un dépôt du musée départemental des Antiquités de Rouen.

### **1. Les retables sculptés : une spécificité flamande**

*« Élément central de la piété médiévale, le retable fait l'objet d'investissements esthétiques et artistiques considérables, et à la Renaissance, sa composition prend la forme d'une véritable architecture : son contenu narratif est mis en valeur par des colonnes et des entablements qui le distinguent du restant de sa structure générale*

*couronnée par un fronton.* » Les retables, trésors de nos églises — Observatoire du patrimoine religieux, 2018.

Le retable de Fresquienne a été réalisé en Normandie mais son style est caractéristique de l'Europe du Nord où la sculpture garde une place prépondérante. Depuis le XVe siècle, l'habitude d'orner les retables d'un grand nombre de scènes narratives, et non plus d'une simple effigie isolée, a connu un grand succès. Plusieurs éléments le rattachent au gothique tardif qui perdure dans l'Europe du XVIe siècle, tout particulièrement dans les pays du Nord. Le fond d'or en est l'élément le plus caractéristique : dans la symbolique chrétienne, l'or est associé à la lumière divine et plus spécialement ici à la Résurrection du Christ.

Son langage artistique porte une grande attention aux détails descriptifs et naturalistes :

- la microarchitecture qui surplombe la composition est un procédé très en vogue depuis le XIIIe siècle. Elle permet des effets d'optique et des jeux de lumière, et joue également un rôle dans la dévotion en figurant la Jérusalem céleste décrite dans l'Apocalypse de Jean ;
- le rendu anatomique est extrêmement soigné, en accord avec les canons esthétiques de l'Antiquité classique, notamment sur les expressions faciales et la gestuelle ;
- la finesse et l'élégance des drapés sur les costumes.

## **2. La Passion : un motif fondamental dans l'art chrétien**

Le choix iconographique de la Passion n'a rien d'original. Les scènes décrivant la passion et la crucifixion du Christ sont depuis la fin du Moyen Âge un motif qui revient constamment dans les arts figuratifs. Ces représentations du Christ souffrant sont le signe d'une préoccupation grandissante à l'aube de la modernité : la mort ; jusqu'au XIIIe siècle on lui préfère celle du Christ ressuscité.

De gauche à droite, on peut lire les scènes suivantes : la flagellation, le portement de croix, la crucifixion, motif central de l'œuvre, la descente de croix, la mise au tombeau. La multiplicité des personnages et des postures accentuent l'expression dramatique de l'ensemble. L'artiste a exploré une riche palette d'émotions : souffrance, compassion ou tristesse se lisent sur les visages (observez celui de la Vierge Marie, la « mère des douleurs », omniprésente dans l'iconographie religieuse), et, du côté des bourreaux et de la foule hostile, haine et cruauté sur des visages à la limite de la caricature. On peut identifier facilement Simon, qui aide le Christ à porter sa croix, Véronique présentant un linge sur lequel s'imprime la face du Christ, ainsi que les deux larrons, le bon et le mauvais, que l'on distingue l'un de l'autre à leur posture, à l'expression de leur visage et à leur situation de part et d'autre de la croix.

### 3. Le contexte spirituel et liturgique

Pour comprendre sa fonction, il faut replacer le retable dans le contexte de la « dévotion moderne », un courant spirituel apparu à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle aux Pays-Bas et qui eut une grande influence en Europe. Il valorise une pratique spirituelle proche des réalités concrètes de la vie ordinaire, à l'usage des clercs mais aussi des laïcs. L'œuvre d'art participe alors activement à la médiation du sacré, en lui donnant une dimension concrète, presque matérielle, l'expressivité du retable appelant à l'imitation de Jésus par une immersion dans sa part d'humanité.

La fonction culturelle du retable est directement liée au rôle de l'image comme source d'enseignement : dans la liturgie, les retables sont des systèmes d'images nécessaires à la célébration, notamment de l'eucharistie, sacrement central du Christianisme.

Dernier usage spécifique, la fonction thaumaturgique du retable, l'exposition d'un malade étant réputée procurer un réconfort spirituel et moral, voire une guérison miraculeuse. Cette dimension est naturellement essentielle dans les lieux antonins, où les hospitaliers prodiguèrent leurs soins de l'âme et du corps aux malades durant des siècles.

\*<https://www.musee-unterlinden.com/evenements/le-retable-dissenheim-2/>

\*\*<https://visit.gent.be/fr/omg-van-eyck-was-here>

**Nos remerciements à Benoit Chêne pour ses recherches et les visites 'face à face' réalisées au cours de son stage.**

*Visuels : retable ©Cnossos / détails ©Fabian Da Costa*